

## Crédibiliser les Thérapies Naturelles!

*Vous pensez que tout est sérieux ? Attention, scandales en perspectives...*

### Dans cet article

- Le mythe du bien-être thérapeutique.
- Des candidats en mal-être chronique.
- Des examens et des diplômes bidons.
- Un système quantitatif juteux.
- Des assurances trop souvent abusées.
- Vers la qualité et la crédibilité ?



En équilibre trop instable ?

### Centre Oasis

Rue du Vélodrome 9  
1205 Genève

Tél: 022 320 8886

[oasis@oasis-centre.com](mailto:oasis@oasis-centre.com)

[www.lemieuxetre.ch](http://www.lemieuxetre.ch)

[www.lesfondamentaux.ch](http://www.lesfondamentaux.ch)

« **C'est incroyable!** Plus de 15 000 agréés et je n'en trouve pas un pour soulager durablement mon problème! » La patiente exagère sans doute un peu mais elle met le doigt sur une difficulté réelle...

En France, quasiment tout est interdit. En Suisse, quasiment tout a été autorisé. Tout le monde (ou presque) peut du coup se dire thérapeute et tout le monde (ou presque) ne s'en prive donc pas!

Au cours de ces dernières années, écoles et praticiens se sont multipliés au point que débusquer un vrai thérapeute relève désormais de la gageure. **A l'aune de leur trop fréquente superficialité les thérapies naturelles passent encore trop souvent pour du simple bien-être.** La médecine allopathique peut continuer à prescrire tranquille...



La question qui fâche: vraie thérapie ou simple bien-être ?

**Qui est donc responsable de cette situation aussi peu reluisante ?** La question ne plaira pas mais elle est indispensable.

« Le système fait croire que n'importe qui en mal-être chronique devrait envisager de devenir thérapeute pour se sentir mieux. Mais ce n'est pas le praticien qui doit aller mieux, c'est le patient! », rouspète un Directeur.

De fait, l'AI ou le chômage ne sont pas les derniers à envoyer des candidats mal en point se former aux thérapies aux frais des contribuables...

« Un changement de cap n'est pas fatalement voué à l'échec mais, s'il est facile d'apprendre une technique manuelle, il est autrement plus complexe de transmettre

« En Suisse, tout le monde (ou presque) peut se dire thérapeute. Tout le monde (ou presque) ne s'en prive donc pas ! »

Côtés élèves, le problème initial de nombre de candidats résiderait dans une mauvaise perception des exigences de la profession. Aux études supérieures rigoureuses de la médecine sont encore trop souvent opposées **des formations laxistes de quelques centaines d'heures où le taux de réussite à l'examen frôle les 100% via le minimum d'effort.**

la santé ou l'hygiène de vie. C'est là toute la différence entre le praticien qui applique un protocole sans se poser de questions et le vrai thérapeute qui ne cesse de se creuser les méninges dans l'intérêt de son patient voire qui lui donne l'exemple! » continue cet expert.



### Se repérer dans la jungle des thérapies ?

« Il arrive que nous recevions dans nos formations des thérapeutes agréés encore plus malades que nos propres patients ! **Certains, au regard de leur absence de déontologie ou de leur incohérence de vie complète, ne devraient même pas pouvoir exercer !** » dénonce une enseignante.

Tout cela ne serait somme toute pas bien grave si les assurances complémentaires ne prenaient pas en charge les thérapies naturelles, jusqu'à 5 000 francs par année, parfois sans franchise et toujours sans ordonnance. **Cette autre spécificité suisse, au lieu de renforcer leur crédibilité, a eu l'effet inverse en maintenant sous perfusion financière même les plus mauvais praticiens.**

En effet, à partir du moment où la séance est remboursée, les clients n'ont aucune difficulté à s'allonger pour une petite séance de bien-être hebdomadaire. Selon un sondage réalisé en 2013 pour un

organisme, plus de 90% des personnes consultant un thérapeute seraient satisfaites de leur traitement. **Mais quel serait le pourcentage si elles devaient payer l'intégralité des séances de leur poche ?** Nul doute que ces personnes deviendraient

soudainement beaucoup plus exigeantes, s'impliqueraient davantage dans leurs traitements, accepteraient d'interroger leur hygiène de vie... et dénonceraient de manière beaucoup plus véhémente les impostures!

Devant l'absence de résultats, certaines assurances – mais nous n'avons pas le droit de dire lesquelles – ont pris les devants et ont décidé de ne quasiment plus rembourser les massages, qu'ils soient "classiques" ou thérapeutiques. Tant pis pour les clients qui leur ont fait confiance!

« **Il y a un mouvement général de déremboursement, de contrôles et de limitations et cela vient évidemment du nombre de mauvais thérapeutes en activité.** Les assureurs en ont assez, vu l'absence de résultats, de rembourser à la fois le naturel et l'allopathique. Logiquement, la voie naturelle aurait dû se substituer en partie à la chimie et permettre aux patients de moins tomber malade. Alors il y aurait eu de réelles économies et les assureurs seraient rentrés dans leurs frais. Nous en sommes loin » analyse un consultant.

**Côté écoles**, la formation doit officiellement « être encadrée et dirigée vers l'excellence ». Dans les faits, la principale sélection à l'entrée est souvent de régler l'écolage tandis que la plus grande difficulté de l'examen de fin d'année est parfois d'y être présent...

**La tentation pour les écoles d'accueillir à tout prix les candidats s'est en effet renforcée à mesure que la concurrence augmentait.** Avec plus de 300 écoles officiellement agréées en Suisse, l'offre dépasse désormais tellement la demande que les facilités et promesses du marketing se sont multipliées. « Je me souviens d'une personne qui s'était inscrite pour un cursus de 3 ans dans une école de Genève : il ne savait même pas quelle technique il allait apprendre ! Il avait signé un contrat d'écolage de près de 30'000 frs alors qu'il était très immature et allait pratiquer une méthode incluant un volet psychologique ! **Vous imaginez les dégâts potentiels sur un patient en souffrance ?** » interroge un responsable.

En théorie, un examen sérieux atteste de réelles compétences. **En pratique, très peu d'écoles osent refuser le diplôme et préfèrent viser le 100% de réussite, gage de tranquillité et de rentabilité maximale.** Pourquoi en effet mécontenter un élève et ainsi prendre le risque d'être accusé de maltraitance par avocat interposé? **Pourquoi viser le qualitatif alors que le quantitatif est si rentable voire**

**indispensable pour subsister ?**

« A chaque fois que nous refusons un diplôme à quelqu'un qui a raté son examen, et même si

**Pourquoi ne pas améliorer les choses ?**

La raison est peut-être à rechercher du côté du nerf de la guerre... Avec 300 écoles, une



**Piquer là où cela fait mal ? Oui, pour aller mieux!**

nous avons un examen de rattrapage, nous prenons le risque d'une procédure judiciaire ! L'ego est tellement puissant ! Vouloir faire les choses correctement et lancer professionnellement de vrais thérapeutes relève de la gageure car personne ne nous soutient ! Des élèves abandonnent à la moindre contrariété tandis que les organismes d'accréditation ne veulent surtout pas savoir que quelque chose ne tourne pas rond dans leur système... » dénonce Benoît Saint Girons du Centre Oasis, le seul – sans doute parce que non thérapeute et non agréé – à oser s'exprimer ouvertement.

Beaucoup n'en pensent pas moins mais l'omerta règne et peu osent révéler... Les personnes citées dans cet article sont donc anonymes. Leurs citations mêmes ont été brouillées. Tant que l'esprit demeure...

dizaine d'élèves par école en moyenne et des frais d'inscriptions puis d'agrégation de plusieurs centaines de francs tous les ans, **le système semble en effet excessivement lucratif...**

Sans contrepartie déontologique ? A lire les sites internet, les notions de qualité, d'encadrement et de rigueur ressortent pourtant régulièrement. « **C'est de la poudre aux yeux! Il n'y a quasiment jamais de contrôle !** Des écoles attendent parfois dix ans pour être enfin contrôlées ! Certains thérapeutes exercent dans leur chambre à coucher quand d'autres n'ont jamais fait la moindre étude d'anatomie ! » s'emporte un autre Directeur.

Ces études d'anatomie font partie du cursus obligatoire pour une durée de 150 heures et elles doivent être dispensées par des

médecins. Sur le papier, cela semble aussi concret que sérieux. « *Nous nous sommes retrouvés face à un médecin qui ne voulait apparemment pas que nous comprenions quoi que ce soit. Il ne connaissait rien aux thérapies naturelles, nous prenait de haut et multipliait les termes abscons. Je n'ai pas compris grand-chose mais j'ai quand même obtenu mon diplôme, comme tous les autres élèves !* » relate une étudiante.

Des élèves immatures ? Des écoles sans vrais recrutements ? Des diplômes de convenance ? Des organismes ravis de la manne financière ? **Tout le système de la santé au naturel reposerait-il vraiment sur autant de scandales ?** Y aurait-il abus de confiance vis-à-vis du grand public et/ou des assurances ?

**Le projet de diplôme fédéral aurait dû faire le ménage.** Malheureusement, outre sa complexité administrative et financière, la sélection des méthodes a été faite sur la base d'un protocole strict porté par une association officielle, ce qui excluait d'office les approches les plus anciennes, ouvertes et efficaces, comme par exemple le massage chinois Tuina. Si le thérapeute ne rentre pas dans la case ou ne trouve pas la case de sa ou de ses disciplines, il ne sera pas accrédité, comme l'a admis un responsable de l'organisme en charge du dossier au téléphone pour qui, en l'état, « **les meilleurs thérapeutes ne pourront pas s'inscrire** ». **Que vaut donc un système qui**

**exclut sciemment les meilleurs ?** Et peut-on d'ailleurs se dire thérapeute si l'on ne pratique qu'une méthode ?

**Toute la difficulté consiste à définir le « vrai thérapeute ».** Chaque méthode peut en effet se révéler ponctuellement efficace tandis qu'aucun thérapeute ne sera capable de toujours tout traiter. Il existe toutefois une différence qualitative évidente entre le praticien appliquant un protocole strict et la personne formée à plusieurs techniques qui, ayant plusieurs cordes à son arc, adapte ses soins en fonction de son patient. **Ce mix de techniques ou cette « Synergie des thérapies » ne pourrait-elle pas être la définition du véritable professionnel ?**

La valeur des thérapies naturelles réside dans la diversité, la flexibilité et l'ouverture. La valeur du thérapeute, au-delà d'un tronc commun, d'une déontologie sans faille et d'une cohérence de vie de base, se mesure *in fine* au niveau des solutions personnalisées apportées à ses patients et à ses résultats concrets! **Une vraie thérapie est toujours moins protocolaire qu'efficace!**

**Praticiens, Massothérapeutes et Thérapeutes ont chacun leur rôle à jouer** mais brouiller les pistes et les définitions, les agrégations et les reconnaissances, ne crédibilisera jamais les thérapies naturelles. **Faire croire que chacun est fait pour le métier ou qu'appliquer un protocole suffit pour être thérapeute est de la malhonnêteté intellectuelle !**

Au final, sur tous les thérapeutes agréés, **combien vivent dignement et à temps plein de leur profession via un vrai cabinet et une prise en charge holistique efficace de leurs patients ?** Répondre à cette question permettrait de juger de la pertinence du système et de l'ampleur de la gabegie. Mais qui osera enfin le faire ?

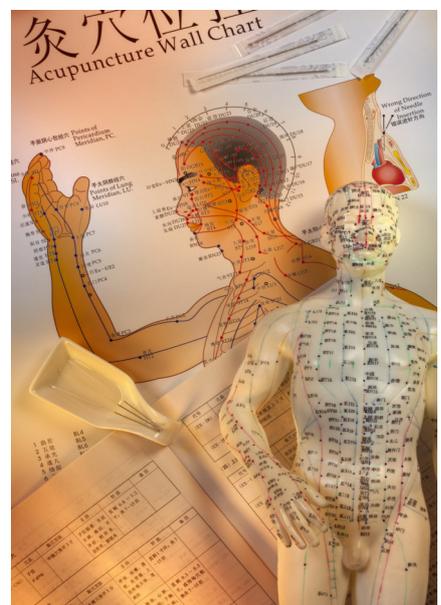
André de Gironsin

### De la quantité à la qualité

- Ne plus accréditer les écoles mais les formations, liées à un enseignant dûment agréé.
- Faire une distinction claire entre les praticiens formés à une seule technique et les thérapeutes formés à une synergie.
- Faire passer un test théorique d'Anatomie, Physiologie et Pathologies (APP) commun à toutes les écoles et supprimer au passage le monopole des médecins sur cet enseignement.
- Soumettre les anciens agréés aux mêmes exigences théoriques que les nouveaux.
- Exiger une pratique minimale avant passage de l'examen.
- Elaborer un protocole d'examen pratique (séance thérapeutique avec patient) avec des experts-examineurs indépendants.
- Ne pas attendre des formations continues qu'elles pallient aux lacunes des formations initiales.
- Revoir les exigences d'enseignement de certaines disciplines afin de promouvoir les approches les plus efficaces et limiter les échecs professionnels.
- Révéler les intérêts financiers.

### Le Vrai Thérapeute ?

- A davantage de compétence pratique que de diplômes agréés.
- Exerce une Synergie Thérapeutique avec rigueur et souplesse.
- N'attend pas une demande administrative pour continuer à se former du mieux possible.
- Est capable d'effectuer une anamnèse et de conseiller en hygiène de vie via des solutions concrètes efficaces.
- Exerce dans un cabinet indépendant équipé d'un matériel professionnel adéquat.
- Est exigeant avec lui-même et déontologiquement sans faille.
- Donne naturellement l'exemple de ce qu'il professe.
- Obtient des résultats concrets en quelques séances ou passe la main à un autre vrai thérapeute!



De l'erreur à l'honneur!

### THERAPEUTES

Orientez-vous vers un organisme qui a la qualité et la défense de ses membres au cœur de son ADN. Heureusement, il y en a !